

BOXE gala de yutz Luxembourger fait l’affiche

L’ASB Yutz organise la finale Nord du Tournoi de France avec, en tête d’affiche, le Forbachois Jessy Luxembourg. 17 combats sont au programme.



Jessy Luxembourg dispute un combat décisif pour la suite de sa carrière. Photo Philippe RIEDINGER

La boxe lorraine s’est déjà largement mieux portée. Et, aujourd’hui, les organisations sont comptées car le risque financier est majeur. Depuis quelques années, Yutz s’est aussi démultiplié, se risquant à organiser un championnat du monde pour Anne-Sophie Mathis en 2011 ou des championnats de France professionnels en 2013. Avec des réussites financières diverses. C’est que les champions régionaux se font rares. Ce soir, le gala de Yutz aura le mérite d’exposer essentiellement la boxe mosellane.

Evidemment, tous les regards se tourneront, à 21 h, vers le boxeur forbachois Jessy Luxembourg. 24 ans, deux victoires en deux combats professionnels dont un par KO. Explosif, rapide, ce jeune puncheur d’1,86 m pour 76 kg, a assurément un avenir. Son passé d’amateur avec 31 victoires en 35 combats dont 16 avant la limite, plaide en sa faveur. Joseph Callera me, son manager, croit en un destin national pour son poulain : « Nous avons effectué une grosse préparation, en nous déplaçant pour aller chercher les bons sparring-partners. Jessy est prêt. Il sait quelle est l’importance de cette finale pour sa carrière. »

Luxembourger aura l’avantage de boxer à la maison. Dans un gymnase tout acquis à sa cause, où il retrouvera deux bus de Forbachois. Mais, attention, le combat n’est pas gagné d’avance. En face, Lux’découvrira en Morgan Le Gal, le Breton de Saint-Malo, un dur. Un

boxeur invaincu en 11 combats.

Khedim et Djilali à suivre

Pour entourer l’événement, l’ASBY a choisi de mettre en avant sa pépinière et la boxe mosellane. « Nous avions à l’affiche quatre combats féminins avec notamment Julie Le Gaillard, la Dombasloise que nous voulions promouvoir », explique Joseph Cardillo, l’entraîneur et vice-président du club local, mais la protégée d’Anne-Sophie Mathis et René Cordier a été retenue avec l’équipe de France et a dû se désister. » On se contentera donc de deux combats féminins, mais on aura plaisir à suivre la prestation des frères Kintzinger, deux juniors en pré-combat (19 h), la sixième sortie en amateur du styliste yussois Gaëtan Homan, qui va se mesurer à un Luxembourgeois. Puis, en fin de réunion, le retour de Nelson Odules (-61 kg), champion d’Alsace-Lorraine 2012, face à Joë Fiumara, l’Hayangeois.

Outre les Yussois, la soirée vaudra surtout encore par les combats des Forbachois Yassine Khedim (-84 kg), opposé au Luxembourgeois Michel Erpel-ding, et Rédouane Djilali (-83 kg), qui devra faire preuve de son explosivité pour faire rompre le Dombaslois Jérémy Baëna.

A. Z.
A partir de 19 h
au gymnase Mermoz
de Yutz

BADMINTON barrages de montée Le Ban-Saint-Martin devra tout donner

Le Ban-Saint-Martin tente, ce week-end à Hem, de valider son ticket pour la Nationale 2 lors de barrages qui s’annoncent compliqués.

Après une saison remarquable, conclue à la première place de sa poule, le Ban-Saint-Martin (Nationale 3) s’est donné les moyens de jouer les barrages d’accession à la Nationale 2 ce week-end à Hem.

Les joueurs du président Clément Henquinet ne partiront pourtant pas favoris dans le Nord où de solides formations les attendent.

Les adversaires

Ils seront au nombre de trois : les locaux de Hem, Troyes et le Who’s Bad Paris. Seules les deux premières places délivreront les tickets gagnants pour la Nationale 2, la saison prochaine.

« Troyes semble être l’équipe dont le niveau est le plus proche du nôtre. Il faudra évidemment sortir un très gros match pour battre Hem. Si les Parisiens sont au complet, il sera difficile de les accrocher », estime le président mosellan.

L’objectif

Après sa saison canon (huit victoires et deux matches nuls), le Metz Saint-Quentin débarque avec le plein de confiance dans le Nord. Mais Clément Henquinet ne cache pas la difficulté de la tâche qui attend le capitaine Alexandre Baudet et ses coéquipiers : « La montée sera difficile à atteindre mais avec un exploit et un match solide pourquoi ne



Sandra Freuquin. Photo Pascal BROCARD

pas en rêver ? »

L’équipe

Le Ban-Saint-Martin pourra compter sur toutes ses forces vives à Hem. Les dames emmenées par Sandra Freuquin, Char-lène Gewe, Perrine Bozek-Lin-der, Anne-Laure Koch sont des valeurs sûres de l’équipe lorraine. « Les joueurs se sont préparés sérieusement pour bien figurer lors de ces play-off. Tous les voyants sont au vert ». Il n’y a plus qu’à tout donner derrière le filet.

N. K.

BASKET quarts de finale de pro a SLUC, belle de jour?

Quand un match peut changer une saison... Éliminé en quart de finale de la Leaders Cup et grand battu de la Coupe de France, le SLUC peut tout perdre aujourd’hui face à Paris-Levallois en ces play-off indécis.

Quarante minutes du clap de fin. Ou de la grande aventure. Une belle, aussi appelée match d’appui, possède cette puissance de vie ou de mort. Le SLUC, selon la formule consacrée, peut se retrouver dès ce soir en vacances. Sinon, il peut endosser les habits de cet empêcheur de tourner en rond qui lui sied si bien et qui rappellerait le fameux Nanterre de la saison dernière. D’ailleurs, l’entraîneur Alain Weisz martèle à l’envi : « Cette équipe avait perdu en finale de la Coupe de France puis décroché le titre de champion... »

Avant, il y a quand même ce rival « complet, à la profondeur de banc », qui se dresse sur la route de joueurs qui ont coulé, jeudi, lors d’un match retour à sens unique. L’écart, même si le coach lorrain a lâché le duel en reposant ses titulaires à la moitié de la rencontre (Paris en a fait autant), peut laisser circonspect. Un -22 final et un 23-0 au cours d’un deuxième quart-temps peut-il laisser des traces... « Il fallait s’attendre à une telle réaction de Paris. On n’a pas d’excuses. » Flo Piétrus, on le sait, n’aime pas perdre sans la manière.

Franchement, cet acte III de

le point

• **PLAY-OFF DE PRO A**
Quarts de finale (match d’appui)
Hier
Strasbourg - Chalons.....88-81
Aujourd’hui
NANCY - Paris/Levallois.....19 h
Demi-finales aller
Limoges - Dijon.....lundi 19 mai
Strasbourg - NANCY ou Paris.....mardi 20 mai
Demi-finales retour
Dijon - Limoges.....mercredi 21 mai
NANCY ou Paris - Strasbourg.....jeudi 22 mai
• **PLAY-OFF D’ACCESSION DE PRO B**
Match d’appui
Aujourd’hui
Le Portel - Evreux.....mercredi 21 mai
Châlons/Reims - Aix-Maurienne.....jeudi 22 mai
Déjà qualifiés : Bourg et Poitiers

EQUITATION

Le sans-faute de Delestre

En marge de la victoire des Bleus à La Baule, Simon Delestre a réalisé un sans-faute.

Le CSIO de La Baule bat son plein avec, hier, la deuxième étape de la Coupe des Nations Furu-siyya FEI (par équipe). Huit pays étaient engagés dont la France (4 points) qui a remporté le trophée à l’issue de la deuxième manche devant la Belgique (8 points) grâce aux sans-faute de Pénélope Lepré-vost et Dame Blanche Van Arenberg et d’Aymeric de Pon-nat et Armitages Boy. Jérôme Hurel et Quartz Rouge, qui avaient laissé, quant à eux, 4 points sur le premier parcours ont réalisé un troisième sans-faute dans la deuxième manche propulsant la France en tête avant même le passage de Kevin Staut. L’Angleterre et L’Irlande (12 points) ont complété le podium.

Un peu plus tôt dans la journée, le Lorrain Simon Delestre qui n’a pas été sélectionné par Philippe Guerdat pour figurer au générique de cette deuxième étape de la Coupe des Nations (il sera à Rome la semaine prochaine tout comme Roger-Yves Bost), a réalisé un beau parcours dans l’épreuve 145 cm en selle sur sa jument Stardust. Un sans-faute qui lui vaut de prendre la huitième place. Aujourd’hui, il a rendez-vous avec deux épreuves avant de se préparer demain pour le Grand Prix Longines de la Ville de La Baule qui reste son objectif principal.



Simon Delestre. Photo DR

quart de finale dégoûline d’incertitudes. Les optimistes, et ils auront raison, mettront sur la balance la capacité des Nancéiens à se transcender à Gentilly par rapport à la difficulté des Parisiens à s’exprimer hors de leurs bases. En ce domaine, les statistiques donnent le SLUC vainqueur sur toute la ligne.

Quatre matches en sept jours

Mais il y a la manière, et le terrain. Il y a cette rencontre aller remportée in extremis par les Meurthe-et-Mosellans, ces six quart-temps consécutifs empêchés par la formation de Greg Beugnot, qui a laissé cette trace, mardi soir, sur le parquet lorrain : oui, on peut gagner chez vous... Faut-il plonger dans les méandres du basket-fiction ? A Levallois, dans une salle particulière, les hommes d’Alain Weisz sont apparus en panne d’essence.

Ce samedi, sera le quatrième match en sept jours ! Pour un groupe, dont la force est de s’appuyer sur les qualités athlétiques, n’est-ce pas de trop ? « Mon équipe est crevée », avoue Alain Weisz. Nous avons joué dimanche en finale de la Coupe de France, puis mardi, et jeudi (play-off). On a rapidement compris que ce n’était pas notre soir. Tout va se jouer aujourd’hui. A nous de bien réagir. »

Son homologue de la capitale, en revanche, est en plein regain de confiance : « Avec un bon rythme, nous marquons beaucoup plus (97 points lors de la deuxième opposition). C’est ce visage-là que nous devons avoir pour ce match d’appui. Le SLUC aura la pression à domicile, on peut en bénéficier. » Paris ferait presque peur. Un coup d’œil sur le passé rassure. Ce club en est à seize revers de suite à Gentilly... Et les guides du collectif lorrain, comme Flo Piétrus, se laissent

ATHLÉTISME

A2M, l’invitation au voyage

Seule équipe de l’Est de la France dans la poule de montée en Nationale 1 B, le club messin jouera son avenir, demain à Toulouse, où il espère valider sa place à l’étage supérieur.

Un marathon téléphonique, près de 100 personnes à faire voyager sur 1000 km, des horaires d’avions, de trains, de bus et 12 000 euros de facture en vue : Bertrand Hozé à la tête dans les chiffres depuis qu’il a appris qu’A2M dispute, demain, la montée en Nationale 1 A du côté de Toulouse. « J’ai voulu que tous les cas particuliers soient mis en contact avec moi pour qu’on trouve une solution au mieux pour tous », a même expliqué le président messin, drôlement refroidi à l’officialisation du déplacement de son équipe tout au bout de la France.

« Maintenant, on a fait un choix en toute conscience, avoue Hozé. On pouvait envoyer une équipe minimale pour ne pas être pénalisé et faire une croix sur la montée ou jouer le coup à fond, comme on le fait, pour essayer de rejoindre cette Nationale 1 A. » Parce que c’est là, tout au bout de quatorze heures de bus et de presque autant d’aires d’autoroutes, que se trouve la récompense attendue par l’ancien directeur technique national adjoint depuis 2006 et sa prise de pouvoir à la tête de l’association messine.

Boccalatte et Lehair de retour

À Toulouse, A2M vise la première montée de son histoire en N1A, anti-chambre de l’élite dans laquelle l’ASSA (lire ci-dessous) joue la montée et l’ASPTT Nancy, le maintien. L’entente mosellane, elle, n’en a jamais été aussi proche. D’abord parce que son premier tour, conclu devant Sarreguemines et Nancy, l’a propulsée meilleur total de Nationale 1 B. Surtout parce que, foi de Roland Simonet, figure paternelle du club, « on n’avait jamais été autant dans l’esprit interclubs que maintenant. » Depuis 40 ans que je suis là, c’est la première fois que je vois autant de monde aux réunions, autant de monde tirer dans le même sens, rallonge même l’entraîneur du demi-fond. Finalement, Bertrand a réussi à donner l’envie à tous de



Le SLUC comptera sur les points de Nichols et l’agressivité défensive de Florent Piétrus. Photo EST RÉPUBLICAIN

rarement marcher dessus deux fois de suite : « Nous allons tout donner. On doit finir le job à la maison. » Car, en cas de malheur, un goût d’inachevé envahira les têtes qui s’apercevront que ce SLUC était à la fois présent partout et nulle part. C’est donc le moment de s’offrir un remake de Belle de jour. Après tout, on est en plein festival de Cannes !

Alain THIÉBAUT.

Coupe de Lorraine : la Ligue et le GET Vosges font un geste pour Jæuf

Une grosse dose d’intelligence, de la part des dirigeants de la Ligue et du GET Vosges (Nationale 2), a mis fin à une politique naissante, elle-même alimentée par un calendrier compliqué. Jæuf (Nationale 3) se plaignait de jouer à l’extérieur et en semaine la demi-finale de la Coupe de Lorraine. Explications de Laurent Kulnicz, président de la commission sportive : « La Ligue est intervenue auprès du GET qui, pour permettre à Jæuf de présenter une équipe complète, a accepté sportivement d’inverser la rencontre et de venir à Jæuf le mardi 27 mai à 20h30. » L’autre demi-finale verra le Metz BC (Prénationale) accueillir Mirecourt (Nationale 3), vainqueur de Ludres (102-70) jeudi soir.

deuxième tour des interclubs



Le lanceur de marteau annévillois Bruno Boccalatte effectue, ce dimanche à Toulouse, son retour dans le collectif d’A2M. Photo Pascal BROCARD

s’allier pour une performance collective. »

L’envie, d’ailleurs, a transpiré entre toutes les couches du club à tel point qu’A2M aligne quasiment sa meilleure équipe. En dehors de Bouabdellah Tahri, à Shanghai pour un 5000 m, et

Quentin Bigot, blessé aux ischio-jambiers et au repos jus-qu’à début juin, tous les Mes-sins répondent présent. « Par rapport au tour précédent, on perd un lanceur qui travaille et ne peut pas faire le voyage, mais on récupère Jeanne Lehair sur

Sarreguemines dans la bagarre

Lors du premier tour, l’ASSA Sarreguemines-Sar-rebourg a confirmé que la culture du club était bien celle des Interclubs en signant, à la maison, un record historique avec 54 499 points, se qualifiant joliment avec le 6^e total sur 16 pour la poule haute de N1A.

C’est donc à Lens, demain, que l’équipe du lanceur de poids Pascal Schwartz (16,42 m) ira batailler avec Bordeaux (57 000 points), l’into-uchable, Nantes Métropole, Lyon Athlé, le club de la discobole Mélina Robert-Michon qui sera absente, Arras, l’organisateur, Haute-Bretagne-Rennes et les Parisiens de Cergy-Pontoise et Joinville.

Derrière Bordeaux, la bagarre fera rage, et l’ASSA peut rééditer son exploit. Les Mosellans pourront compter pour donner le ton, chez les filles, sur les coureuses de 3 000 m Emilie Jacquot et Nathalie

Da-Ponte, la marcheuse Axelle Ham (14’40 au 3000 m), Babette Kremer, la cadette douée, sur 100 m haies (15”16) et à la longueur, sur la perchiste belge Elien De Wocht (3,70 m), la bonne forme de Sarah Kunz sur 400 m haies (64”00) et le retour opportun d’Aurore Jaeck sur 100 haies (15”26) et à la longueur (5,20 m).

Pascal Schwartz, Cyril Tesson (67 m au javelot) et Nicolas Gion (43,95 m au disque), les hommes forts, pèseront de tout leur poids dans la balance. Et l’ASSA pourra tabler encore sur son sprinteur Adam Mohamed Guendez (1’54) et, bien sûr, le junior Yann Schrub attendu sur 1500 m, au niveau de son record (3’54).

A. Z.

AUTO

Ottange : Mayeur attendu

Serge Mistri, le président de Mécasport et de l’ASA 57 Pays-Haut, propose demain la trentième édition de la course de côte d’Ottange, reliant Nond-keil à Rochonvillers sur une distance de 1650 mètres avec, comme difficulté supplémentaire, une chicane pour ralentir les bolides en fin de parcours. Les conditions météorologiques s’annoncent favorables au spectacle.

Survenant après les épreuves mosellane d’Abreschviller et vosgienne de Saint-Jean-d’Ormont, cette course comptant pour le championnat de France de la montagne, sur laquelle, cette fois, les points attribués seront doublés (coefficient 2 attribué pour la première fois à l’épreuve), attend au départ une cinquantaine de concurrents.

Parmi les favoris, sont annoncés le Vosgien Roland Perrin, sur Duquene F2, ainsi que David Mayeur, au volant de sa Martini MK80, victorieux le 1^{er} mai de la course de Saint-Jean-d’Ormont. Alain Dumartery et l’Alsacien Arnaud Wingerter, tous deux sur formule Renault Tatuus, vont également essayer de se hisser sur le podium.

Dans le groupe FA, Bruno Fra (ASA Chambley), sur BMW M3, tentera de prendre le meilleur sur le pilote de l’ASA Nancy, Laurent Chartreux Citroën (Saxo Kit Car). En F2000, les deux pilotes de l’ASA 57 Pays-Haut, Jean Philippe Becker (Clio Clio RS) et Nicolas Weisberger, et les 320 chevaux de sa BMW 318, espèrent être en mesure de donner la réplique à Jean-Luc Fritsch (Peugeot 206).

Pour séduire le public, une montée se déroulera avec des voitures de démonstration (Porsche, Maserati, Ferrari et Morgan) entre les manches.

Demain : essais libres et chronométrés de 9 h à 12 h ; trois manches de course à 14 h, 15 h et 17 h



Alain Dumartherapy. Photo RL

rallye ajolais

Mourey : et de quatre ?

Malgré la domination de Murat Dogral depuis le début de la saison, Steve Mourey aimerait bien signer une quatrième victoire en terre ajolaise. Y parviendra-t-il ? L’an passé, la victoire lui tendait les bras alors qu’un gros caillou tombé dont ne sait où s’était retrouvé sur la trajectoire de sa 206. Double creva-sion et adieu bouquet et podium. Il y aura comme de la revanche dans l’air aujourd’hui lors de la 12^e édition du rallye Ajolais.

150 concurrents seront au départ pour mettre à mal la soif de succès de Dogral, dont la Porsche survole les débats en ce moment. De plus, c’est le vainqueur sortant. Mais arrivera-t-il à passer la puissance de sa bolide sur les petits routes tortueuses ? Il en va de même pour Paul Reutter toujours en quête de son premier bouquet.

Derrière ce trio de tête, les places seront chères entre la Punto S2000 de David Edel, la 207 S2000 de Greg Dapoigny, en manque toutefois de roulage, et l’Escort Coworth de Pascal Voirin, vainqueur en 2010. Philippe Wehrli, qui reprend confiance en sa Clio S1600, ne sera pas à mésestimer, tout comme les Clio de François-Michel Gros-jean et Sébastien Burtin, lauréat en 2007, et la 306 de Roland Leuveyr. Jérôme Vinel, qui joue quasiment à domicile, et Stéphane Baudin, l’ex-montagnard, débiteront au volant de Clio R3. A surveiller aussi.

Départ à 9 h et arrivée à 17h25 au Val D’Ajol